

Expressions Solidaires

Journal de l'Union Syndicale Solidaires

n°39 - Mars 2009 - 0,76 euros

Assez de discours ! Satisfaction des mesures d'urgence et meilleure répartition des richesses !

L'Union syndicale Solidaires revendique et agit de façon cohérente et efficace, pour gagner immédiatement sur un besoin concret, pour changer la société, en utilisant le mode d'action adapté, de la pétition à la grève générale que nous préparons pour le 19 mars.

La journée du 29 janvier a été plus forte que ce que tout le monde prévoyait, à la fois en nombre de grévistes et de manifestant-es, et en dynamisme dans les cortèges, unis autour des 8 organisations syndicales pour réclamer de l'emploi, du pouvoir d'achat et des services publics, afin que les salarié-es ne paient pas la crise du capitalisme.

Cette force unitaire, l'importance du 29 janvier, l'annonce du 19 mars : tout cela a contraint Nicolas Sarkozy à lâcher quelques mesures financières, certes bien insuffisantes, mais impensables encore il y a quelques mois. Pour sauver le système en crise, le gouvernement fait du saupoudrage en direction de certaines catégories mais réserve la plus grosse part du gâteau pour le patronat, tout en se gardant bien de remettre en cause le système.

Certes pour les personnes qui en bénéficieront, notamment les ménages situés sur la première tranche fiscale, ce sera mieux que rien ; mais la moitié de la population, celle qui ne paie pas d'impôts, ne sera pas concernée. De plus, ces choix s'inscrivent dans une logique de baisse des recettes publiques, prétexte pour affaiblir encore les services publics.

Sur l'essentiel, le gouvernement dit toujours non aux revendications, non à la sortie de crise préconisée par toutes les organisations syndicales, non à la relance par le pouvoir d'achat, non à l'augmentation du SMIC, non à l'emploi et au développement des services publics, dont les plus démunis ont un grand besoin dans les périodes difficiles. Pire, il provoque les salarié-es mobilisé-es en annonçant la poursuite des contre-réformes sur l'hôpital, la recherche, les universités...

En même temps, il ménage les entreprises, refuse le retour de l'autorisation administrative de licenciement, leur demande d'augmenter la productivité, ce qui signifie licencier et payer le moins possible ceux qui res-



© Joël F. Volson

tent. Il parle de dialogue social, mais il refuse de discuter avec l'ensemble des syndicats, tentant de diviser le front syndical en choisissant ses partenaires...

Une journée de mobilisation a obligé le gouvernement à lâcher quelques mesures pour arroser une petite partie de la population, mais c'est la douche froide pour la grande majorité. L'Union syndicale Solidaires prend toute sa place dans les mobilisations qui se développent dans divers secteurs, et prépare activement un 19 mars encore plus massif pour imposer un changement de politique, pour mieux distribuer les richesses créées par le travail.

La lutte exemplaire menée en Guadeloupe, et dans les Dom, a permis de rassembler l'ensemble des syndicats,

les mouvements sociaux et la très grande majorité de la population pour exprimer la colère contre les inégalités, les discriminations et tout ce qui découle encore aujourd'hui du système colonial. Cette dynamique a contraint le gouvernement à reculer. C'est bien cette voie qu'il faut suivre pour gagner sur les revendications.

Construisons un mouvement interprofessionnel prolongé rassembleur et déterminé, appuyé par des intersyndicales, des collectifs unitaires, dans les entreprises et les localités. Organisons-nous à la base, maintenons l'unité pour l'action... c'est le meilleur moyen de la renforcer au niveau national.